

Foire de la Madeleine version moderne d'une foire plus que centenaire



Foire de la Madeleine version moderne d'une foire plus que centenaire

Foire de la Madeleine

Le week-end des 20 et 21 juillet se déroulera la désormais traditionnelle Nouvelle Foire de la Madeleine, véritable vitrine de la race bovine « Mirandaise », patrimoine gersois vivant emblématique du projet de Parc naturel régional de l'Astarac.

Si le but est de permettre au public de découvrir ce bétail (que l'on n'aperçoit normalement que dans les pâturages) et leurs éleveurs (dont de jeunes et dynamiques garçons et filles), les moyens de faire venir les visiteurs sur le site historique de la Garenne, foirail du Moyen Age, sont nombreux et variés sur les deux journées : présentation de bétail, parage, élection de bêtes, dégustation de viande à la plancha, mise en broche d'un veau, repas à base de viande de Mirandaise, animation musicale, vide-grenier, marché campagnard, présentation de vieux tracteurs et de voitures de collection, départs de randos pédestre, équestre ou cycliste, balade avec le CPIE, jeux en bois pour tous... Et la cuvée la Mirandaise sera présente avec sa nouvelle étiquette collector.

On ne manquera pas, à 11 heures le dimanche, le clou de la Foire avec la « descente de la Garenne » en cortège et en musique, derrière un attelage de vaches Béarnaises, deux Lourdaises enjouguées et deux Mirandaises encordées, tous animaux de races à faibles effectifs de la région.

Cet évènement précèdera le lancement de la Quinzaine de la viande de Mirandaise à partir du 29 juillet, opération commerciale relayée par des bouchers partenaires du département qui connaît chaque année un succès grandissant dans l'esprit circuit court et viande locale de qualité.

Un bon week-end de découvertes en perspective !

Un peu d'histoire

Les foires étaient au Moyen Age un moteur économique important et des lieux de forte sociabilité ; à Montesquiou il en existait jadis trois différentes mais sa foire aux bestiaux avait déjà grande réputation à la fin du XIIIe s.

La foire se tenait en deux temps : d'abord le marché des bêtes à laine le 21 juillet dans la soirée, la nuit et la matinée du 22 ; ensuite, le 22 juillet (jour de la Sainte Madeleine) vers midi, le marché au bétail. On pouvait y voir jusqu'à 5 ou 6 000 têtes, tous animaux confondus. Nombre de bovins vendus repartaient par voie ferrée via la gare de Mirande et plus tard par celle de L'Île-de-Noé.

Entre les deux guerres, quelque 1 000 à 2 000 bovins y étaient présentés contre 500 à 800 pour les autres foires des environs qui avaient lieu entre fin juillet et fin septembre.

Grâce aux écrits d'un autre témoin capital, André Duffar, fils d'un des plus gros maquignons gersois de l'époque, nous connaissons en détail le fonctionnement de cette foire juste avant la Seconde Guerre mondiale. Le cheptel bovin du Gers était alors essentiellement composé d'animaux de race Gasconne au sein de laquelle dominait grandement la race Mirandaise. On achetait ces « tracteurs des temps anciens » qu'étaient les « Gasconnes aréolées » (200 000 dans le département au sortir de la Seconde Guerre mondiale) : des animaux charpentés pour le labour (à 2 ou 3 paires) et la traction animale (jusqu'à 4 paires) dont la viande était de surcroît appréciée en boucherie.

Henri Calhiol



montesquiou madeleine 240716.jpg



montesquiou madeleine vide grenier.jpg